

LE REcul DE LA CLITICISATION EN CADIEN: RESIDU OU INNOVATION?

Francine A. Girard

Centre d'Études Supérieures d'Agder, Norvège

Résumé: Une analyse synchronique des clitiques du cadien les comparant à ceux du français standard montre que les paradigmes accusent un recul marqué: remplacement fréquent des clitiques par un pronom tonique, extension du champ d'emploi de *ça*, syncrétisme des formes de la troisième personne, disparition du clitique postposé et effacement du clitique sujet. Les ancêtres des Cadiens ayant quitté la France au début du XVIIe siècle et venant principalement du Poitou, on pourrait s'attendre à ce que ces particularismes soient des archaïsmes ou des régionalismes. Or je montrerai dans cet article qu'une comparaison du comportement des clitiques en cadien d'un côté et en moyen français et en poitevin, de l'autre, permet de considérer la régression des clitiques en cadien non pas comme un résidu mais comme une réelle innovation qui fait de ce parler une langue plus régulièrement SVO et qui permet de le caractériser de français "avancé" à l'instar d'autres variétés de français oraux.

Syntaxe, clitiques, cadien, poitevin, moyen français, français avancé.

1. INTRODUCTION

Le cadien¹, variété de français parlée dans le Sud-Ouest de la Louisiane par environ

¹ J'ai adopté la graphie *cadien* et non pas *cajun* ou encore *cadjin* à la suite des linguistes louisianais.

300.000 personnes², est essentiellement un français oral, dérivé des dialectes de l'Ouest de la France, poitevin principalement, sans tradition écrite si l'on fait exception des transcriptions récentes des contes du folklore cadien. Les données sur lesquelles se base mon analyse proviennent donc principalement d'un corpus oral³. Les Cadiens ayant vécu quasiment en autarcie jusqu'au début de ce siècle, cette langue arbore un certain nombre de particularismes intéressants dont le recul de la cliticisation. Je montrerai ici que ce recul n'est pas un résidu mais qu'il s'agit bien d'une réelle innovation qui fait de ce parler un français "avancé" pour reprendre le terme de Frei (1929). En effet, le recul de la cliticisation fait du cadien une langue plus régulièrement SVO que le français dit standard (FS), tendance que l'on retrouve dans d'autres formes de français parlé tels que le français populaire et ordinaire décrits entre autres par Gadet (1989) et (1992) et caractérisés de français "avancés" en raison de leur côté progressiste.

2. LE RECU DE LA CLITICISATION EN CADIEN

Les paradigmes clitiques sujets et objets accusent tous deux un recul marqué en cadien si l'on compare ce parler au FS.

2.1. *Le recul des formes sujets*

Le recul des clitiques sujets du cadien se manifeste principalement de trois façons. La première, illustrée en (1) est leur remplacement par des formes non clitiques telles que les pronoms toniques ou le pronom *ça* dont le champ d'emploi a pris une extension considérable en cadien (Brown, 1981; Girard, 1995).

- (1)a. Toi es venu
Vous autres allent pas à des bals?
- b. Elle, ça dit la bonne aventure
Ça fait, ça (mes p'tits enfants) parle pas français
- c. Les étudiants, après Eunice, ça va à des écoles

² Recensement de 1980 (Atlas Bordas). Ce chiffre est très approximatif en raison de l'ambiguïté de la question posée. Par ailleurs le cadien semble être en perte de vitesse en dépit des efforts faits dans le secteur de l'éducation (Girard et Lyche 1996a,b).

³ Mes données proviennent principalement de trois sources qui représentent une vingtaine d'heures d'enregistrements. Il s'agit tout d'abord d'interviews effectuées par C. Lyche et moi-même dans la région de Eunice et de Kaplan, des bandes enregistrées par Dr. Carl Blythe pour Louisiana State University, Baton Rouge et des enregistrements de l'émission radiophonique 'Cajun radio storytellers' commercialisés par Côte Blanche Production, Cut Off, La. À cela s'ajoutent des exemples tirés de la grammaire de Conwell et Juilland (1963) et du recueil de contes de B. Ancelet (1991).

Un Cadien (générique), ça travaillait pas, ça buvait tout le temps

d. Ça neigeait

Ces exemples montrent que le pronom *ça* peut référer à des êtres animés définis comme c'est le cas en 1b, avoir un sens indéfini et exclusif et fonctionner alors comme une sorte de pronom générique comme en 1c, ou encore, comme en 1d, jouer le rôle du pronom impersonnel *il* du FS devant les verbes indiquant le temps qu'il fait.

La seconde forme de recul est l'effacement du clitique sujet:

(2) Pour aller à l'école, fallait j'marche
M'souviens

Cet effacement, marquant l'existence de phrases à sujet nul dans ce parler, est presque systématique dans les tournures impersonnelles alors que, dans les autres cas, il ne peut avoir lieu que si le sujet effacé est recouvrable dans le contexte, ce qui est le cas des verbes réfléchis, par exemple, où le pronom réfléchi est porteur des traits de nombre et de personne.

La troisième forme de recul du paradigme sujet se manifeste finalement par l'absence totale du clitique sujet postposé en cadien et cela aussi bien dans les interrogatives que dans les incises:

(3) Mais quoi il faisait?
"Mom, si je retourne pas back", il dit, "lâche mes chiens." (Ancelet)

2.2. *Le recul des formes objets*

Les formes objets du cadien accusent un recul dont le résultat est la réduction du nombre d'éléments situés entre le sujet et le verbe et par conséquent la réduction des violations de l'ordre canonique SVO. Cette réduction s'opère de différentes façons, la première, illustrée en (4), étant la quasi-disparition du pronom objet neutre qui est soit effacé soit remplacé par *ça*:

(4) J'voyais la domestique [le] faire (Conwell et Juilland)
Oh oui, j'sais ça.

Le second type de recul s'opère au niveau des deux paradigmes objets dont les formes s'emploient les unes pour les autres ainsi qu'en témoigne (5) où *lui* remplit la fonction d'accusatif et de réfléchi et où la forme *la* remplit le rôle d'un pronom datif.

- (5) Sa mère lui aide souvent⁴
 Il veut une cheminée pour lui chauffer (Conwell et Juilland)
 J'la parlais anglais
 Tu les donnais quelque chose (Conwell et Juilland)

C'est toutefois à la troisième personne du pluriel que le syncrétisme est le plus avancé et l'emploi systématique de *les* aussi bien pour exprimer le datif que l'accusatif a entraîné la quasi disparition de *leur*. Le syncrétisme croissant de ces formes les rend ambiguës, ce qui explique en partie que le cadien évite leur juxtaposition devant le verbe et préfère postposer l'un des deux objets comme en (6):

- (6) Moi, je les dis ça

3. LE REcul DE LA CLITICISATION N'EST PAS UN RESIDU

Le cadien s'étant développé en quasi-autarcie, on pourrait penser que, comme c'est souvent le cas pour les langues d'isolats (Zettersten, 1969), les particularismes arborés par ce parler représentent des régionalismes ou des archaïsmes. Il s'agirait alors de traits que l'on retrouverait en poitevin (région d'où sont partis les premiers Acadiens ou en moyen français (période à laquelle ils ont quitté la France). J'examinerai maintenant dans quelle mesure les particularismes du cadien observés en 2 se retrouvent dans ces deux variétés de français.

3.1. La cliticisation en Poitevin

Un examen du système pronominal du poitevin (Gautier, 1993, La Chaussée, 1966, Rézeau, 1976 et Svenson, 1959) montre qu'il existe peu de similitudes dans ce domaine entre ce dialecte et le cadien. Le paradigme sujet atone est utilisé à toutes les personnes. Par ailleurs le pronom sujet peut être postposé, auquel cas le pronom sujet est employé avant le verbe et repris après:

⁴ On doit rejeter ici l'hypothèse d'un changement de construction du verbe *aider*, le même locuteur utilisant un syntagme nominal et non pas un syntagme prépositionnel lorsque le complément n'est pas pronominalisé. Même chose pour *parler* et *donner* qui se construisent comme en FS avec un syntagme prépositionnel introduit par la préposition *à*.

- (7) Al et el la? (=Est-elle là?) (Svenson).

On ne trouve pas non plus dans ce dialecte d'emploi impersonnel de *ça*, et c'est le pronom *on* qui y prend cette valeur:

- (8) On mouille (Svenson)
Ol/oul ét bea (=c'est beau.) (Gautier)

Pour ce qui est du paradigme objet, le nombre des clitiques objets préposés au verbe se trouve réduit comme c'est le cas également en cadien, mais ce phénomène est plus limité en poitevin puisqu'il n'a lieu que lorsque l'objet indirect est *lui* ou *leur*:

- (9) Faut poét lou dir' (=il ne faut pas le leur dire.) (Svenson)

Dans les autres cas, on a deux objets préposés:

- (10) A m lé vend (=elle me les vend.) (Svenson)
Y li uz/óz é dit (=je lui le ai dit.) (La Chaussée)

On peut constater par ailleurs que la tendance cadienne à remplacer le clitique objet par *ça* n'est pas attestée en poitevin. Selon La Chaussée (1966:196) *cela* et *ça* sont inconnus de ce dialecte.

3. 2. *La cliticisation en moyen français*

Les pronoms atones du moyen français (MF) diffèrent de ceux du cadien en plusieurs points. Pour ce qui est des pronoms sujets atones, ils ne sont pas encore de vrais clitiques et conservent une certaine autonomie puisqu'ils peuvent être séparés du verbe par des éléments non clitiques:

- (11) Je, dist frere Jean, ne suis point clerc (Rabelais, dans Gougenheim 1954)

Par ailleurs, les pronoms sujets peuvent être postposés au verbe lorsqu'un adverbe est situé en tête de phrase:

- (12) Toutesfoiz firent ilz la meilleur chiere (J. de Parris, dans Gardner et Greene 1958)

mais aussi dans les interrogatives et dans les incises comme c'était le cas en 11. L'une des rares similitudes de comportement que l'on peut observer avec le cadien est leur effacement possible dans les structures impersonnelles:

(13) Et semble que pour estre amant (H. D'Urfée, dans Spillebout 1985)

Les pronoms objets atones du MF ne présentent, quant à eux, qu'une similitude de comportement avec le cadien, similitude illustrée en (14) et qui réside dans l'effacement possible du pronom accusatif *le*, que le verbe se contruise ou non avec un seul objet:

(14) ... avant qu'ils sauraient faire. (Malherbe, dans Spillebout 1985)
Comme si souvent vous m'avez dit (H.d'Urfé, dans Spillebout 1985)

Cette rapide comparaison entre le cadien, d'un côté, et le poitevin et le MF, de l'autre, montre clairement que seul un nombre très limité des particularismes observés en cadien se retrouve dans ces variétés de français. Nous pouvons en conclure que le recul de la cliticisation observé en cadien n'est pas un résidu d'un état de langue plus ancien mais bien une innovation.

4. LE REcul DE LA CLITICISATION EN CADIEN: UNE INNOVATION QUI EN FAIT UN FRANÇAIS AVANCE

Si le recul de la cliticisation représente bien une innovation par rapport au poitevin et au MF, nous devons constater que, malgré l'isolation des Cadiens, cette innovation suit le cours général de l'évolution de la langue française. En effet, l'un des phénomènes les plus importants dans l'évolution du français est la quasi-généralisation de l'ordre SVO (Picoche et Marchello-Nizia 1994). Or le cadien pousse plus loin que le FS la systématisation de l'ordre SVO en se débarrassant complètement du clitique inversé, en syncrétisant les deux paradigmes objets et en réduisant le nombre des clitiques entre le sujet et le verbe, soit en les effaçant, soit en les remplaçant par le pronom *ça*. On pourrait alors être tenté de caractériser ce parler de français "avancé" à l'instar d'autres variétés orales telles que le français ordinaire (FO) ou populaire (FP) dont on a souligné le caractère progressiste dû en partie au fait qu'elles ont pu suivre le cours de leur évolution sans avoir à subir l'effet correcteur de la norme.

Selon Gadet (1989), les caractéristiques du français ordinaire sont la tendance à la fixité de l'ordre SVO, à l'analytisme et à l'invariance. Or si l'on compare pour terminer le système pronominal du cadien à celui du FO, on peut noter que la tendance à la fixité de l'ordre des mots est encore plus marquée, plus régulièrement SVO en cadien dans ce domaine. En effet, nous avons observé en cadien la disparition totale du pronom clitique inversé. Gadet (1989) note que si cette inversion est relativement rare en FO, son corpus en atteste encore l'existence:

(15) Pourquoi donc est-il parti? (Gadet 1989)

Par ailleurs, si l'on retrouve en FP la tendance à réduire le nombre de clitiques objets préposés au verbe soit en effaçant l'objet direct, soit en le remplaçant par *ça*:

(16) On lui a demandé ses papiers. Elle avait pas sur elle. (Gadet 1992)
Je lui raconterai ça. (Gadet 1992)

il faut noter qu'à la différence du cadien, on n'assiste pas en FP au syncrétisme des formes objets et que la forme *leur* demeure bien vivante.

Ces observations nous permettent de conclure que l'évolution du système pronominal du cadien en fait un français encore plus "avancé" que le FP et le FO dans ce domaine. Ce phénomène est d'autant plus intéressant que, le cadien s'étant développé sans contact avec la France pendant plus de trois siècles, on aurait pu s'attendre à ce que son évolution ait suivi un cours différent de celui de sa matrice. Or son évolution, allant dans le même sens que celle des autres variétés de français oraux de la métropole, corrobore l'hypothèse émise déjà par Sapir et selon laquelle l'évolution des langues d'une même famille est dictée par une même logique interne, hypothèse qui expliquerait la présence de certains invariants dans les différents types de français oraux.

RERERENCES

- Ancelet, B.(1994). *Cajun and Creole Folktales*. Garland Publishing, New York.
Brown, B. (1988). *Pronominal equivalence in a variable syntax*. Unpublished Ph.D. dissertation, University of Texas at Austin.
Conwell, M. et A. Juilland (1963). *Louisiana French Grammar*. La Haye, Mouton.
Frei, H. (1929). *La grammaire des fautes*. Genève, Slaktine.

- Gadet, F. (1989). *Le français ordinaire*. Paris, A. Colin.
- Gadet, F. (1992). *Le français populaire*. Paris, PUF.
- Gardner, R. et M. Greene (1958). *A brief description of middle French syntax*. Chapel Hill: The University of North Carolina Press.
- Gautier, M. (1993). *Grammaire du poitevin-saintongeais. Parlers de vendée, Deux-Sèvres, Vienne, Charente, Charente-Maritime*. Mougon, Geste éditions.
- Girard, F. (1995). Le recul de la cliticisation en cadien. Papier présenté au 14e Colloque européen sur la grammaire et le lexique comparés des langues romanes, Tel-Aviv, septembre 1995.
- Girard, F. et C. Lyche (1996a). Les programmes d'immersion en Louisiane. *Språk og Språkundervisning* 2/96, 32- 34.
- Girard, F. et C. Lyche (1996b). L'avenir du cadien. Papier présenté au Congrès *Identités et politiques linguistiques en France et dans le monde francophone*, University of Surrey, 8-9 juin 1996. À paraître dans les actes du congrès.
- Gougenheim, M. (1954). *Grammaire de la langue française du XVIe siècle*. Paris: IAC.
- La Chaussée, F. de (1966). *Les parlers du Centre-Ouest de la Vendée*. Paris, d'Artrey.
- Marchello-Nizia, C. (1995). *L'évolution du français: ordre des mots, démonstratifs, accent tonique*. Paris, Armand Colin.
- Picoche, N. et C. Marchello-Nizia (1994). *Histoire de la langue française*. Paris, Nathan.
- Rézeau, P. (1976). *Un patois de vendée. Le parler rural de Vouvant*. Paris: Klincksieck.
- Spillebout, G. (1985). *Grammaire de la langue française du XVIIe siècle*. Paris: Picard.
- Svenson, L.-O. (1959). *Les parlers du marais vendéen*. Göteborg, Romanica Gothoburgensia.
- Zettersten, A. (1969). *The English of Tristan da Cunha*. Lund, C.W.K. Gleerup.